

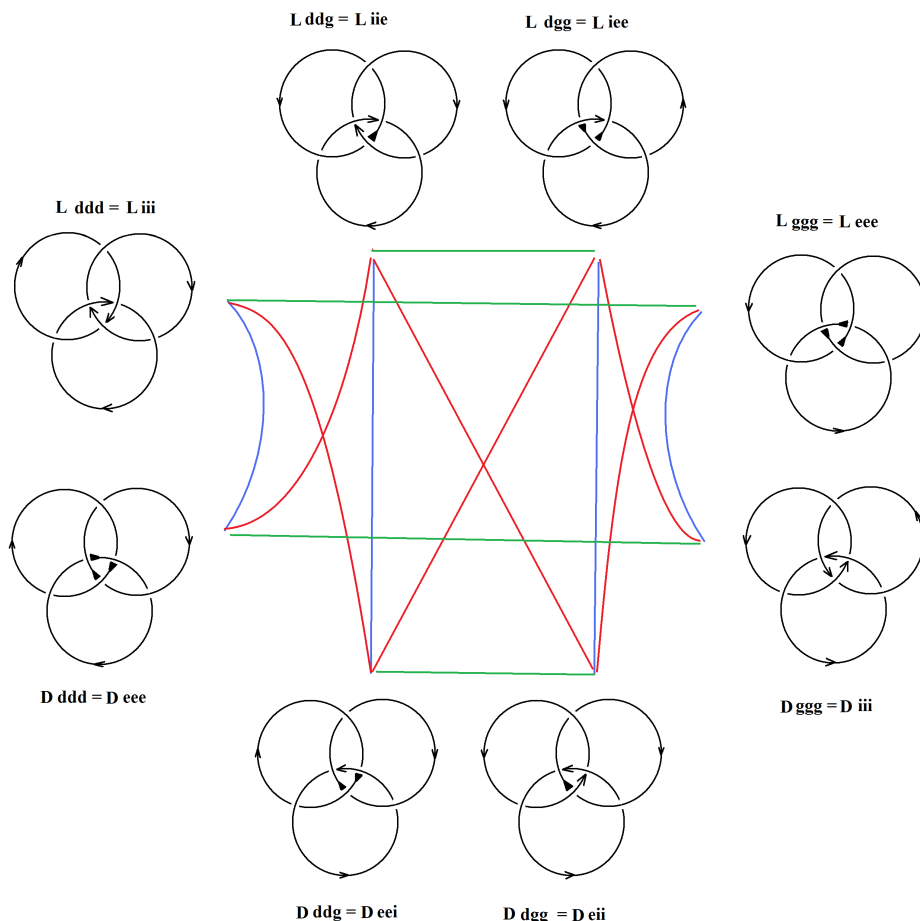
## Premier théorème de Soury et Thomé

### Il n'y a qu'un noeud borroméen monochrome orienté

Bleu : retournement global : inverse la gyrie, conserve l'orientation des ronds

Rouge : retournement d'anneau : inverse la gyrie, inverse l'orientation d'un rond

Vert : retournement en crêpe : conserve la gyrie, inverse l'orientation des trois ronds



La figure ci-dessus illustre plusieurs choses.

Tout d'abord, le lecteur vérifiera facilement qu'il n'y a que huit façons différentes de mettre à plat un noeud borroméen monochrome dont les ronds ont été orientés, 4 Lévogyres et 4 Dextrogyres.

On remarque ensuite que l'orientation des ronds peut être décrite de deux façons différentes. On peut dire qu'un rond est orienté «à gauche (g)» ou «à droite (d)» ou alors qu'il est «centripète (i comme «dirigé vers l'intérieur»)» ou «centrifuge (e comme «dirigé vers l'extérieurs»)».

Soury et Thomé utilisent la première description (g – d) alors que Lacan préfère la seconde (i -e)

La liste des huit mises à plat est lisible sur la figure :

Lddd, Lddg, Ldgg, Lggg, Dddd, Dddg, Ddgg, Dggg

La figure illustre enfin qu'à l'aide des trois transformations simples sans coupure : retournement d'anneau, retournement en crêpe (Soury et Thomé disent retournement de plan) et retournement global (Soury et Thomé disent retournement de bande), on peut passer d'une quelconque des 8 configurations à l'une quelconque des autres. Ce qui justifie le premier théorème de Soury et Thomé : **Il n'y a qu'un noeud monochrome orienté.**